

« Le pays de Rien »

de Nathalie Papin (Ed. L'école des loisirs)



Spectacle tout public à partir de 7 ans
durée : 1 heure



Contact artistique : **Laurence Belet** - 06 12 77 47 51 – rougeslesanges@gmail.com
Contact diffusion : **Stéphane Barel** - 05 82 95 28 70 / 06 86 48 70 90 – contact@rougeslesanges.com

Résumé de l'histoire

Le pays de rien a son roi, qui comme tous les rois fait la guerre et veille sans cesse au bon ordre du royaume. Mais ses guerres à lui sont étranges. Il chasse les cris, les larmes, les couleurs, les soupirs, les rêves, et les enferme dans des cages.

Peu à peu, tous désertent son royaume. Tous, sauf sa fille qui ne supporte plus d'être héritière du pays de Rien.

Un Jour, elle se révolte contre son père bien-aimé. Grâce à l'arrivée d'un étranger. Messenger d'une meute d'enfants errants à la recherche d'une terre où déployer leurs rêves en sacs...

Et au pays de rien ce serait très bien.

L'histoire dévoile petit à petit, les sources de l'entêtement du père, et des aspirations de sa fille, en réveillant les mémoires enfouies... Jusqu'où la fille du roi peut aller, pour acquérir sa liberté, et en donner à ces quelques uns qui n'en n'ont plus du tout...

Nathalie Papin a mené pendant des années un travail de recherche et de création autour du spectacle jeune public. Depuis elle se consacre à l'écriture. Elle est l'une des grandes figures du Théâtre jeune public contemporain avec notamment : Mange-moi, Debout, Camino, La morsure de l'âne. Tout un univers fait de poésie et de cruauté. Ses sujets sont graves, nourris de minutieuses recherches. Mais ses textes sont toujours jubilatoires : « L'humour permet de prendre de la distance, d'approcher les choses de très près sans se brûler »

Notes de Mise en scène

Pays de désirs refoulés, de soupirs prisonniers, de couleurs noyées...

Pays de rien, si proche du néant, la mort après seulement...

Il ne s'agit pas là de vivre avec rien et de s'en accommoder, mais bien de construire le néant en déconstruisant le tout...

Il s'agit donc d'un choix, ancestral et transmis, devenu mission.

Renoncer aux plaisirs, aux rencontres, ne plus rien aimer pour ne plus souffrir, se protéger de l'autre, de la différence, pour ne plus avoir à gérer ses émotions et asseoir ses ambitions définitivement.

Mais quel pouvoir a-t-on face au Rien ?

Quelle vie reste-t-il au néant ?

Quel pays est celui du rien ? Y a-t-il seulement un pays ?

Sous ses allures de conte fantastique, cette pièce de théâtre livre également un conte philosophique, une réflexion sur la vie et la place de l'homme dans la société.

Etrange écho d'une société bien actuelle au désir d'intervenir sur tout et de rentrer dans l'intime pour mieux manipuler...Et où l'avènement du tout mécanique dans une recherche idéale de la performance véhicule l'idée que les états d'âme nuisent à l'évolution...Les émotions étant remises à la notion d'animalité.

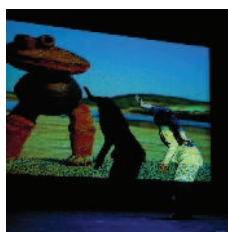
Animalité bien réelle dans le pays du Rien puisque les idées, les émotions sont assimilées à des créatures vivantes et nuisibles.

Joli cadeau aux amoureux que nous sommes de l'objet animé, de la matière qui prend vie !

Partir à la recherche de ce nouveau rapport comédiens, marionnettes, objets nés d'un soupir, d'un chant ou d'une larme...

Partir de la douleur de ce Rien pour reconstruire les images de la vie et parler d'espoir...

Partir des mots de Nathalie Papin pour créer un spectacle.



La Scénographie

Espace de Rien

Les contours d'un royaume, des créneaux, des tours, des lignes

Le vide et la transparence

Des cages suspendues en forme de larmes sur poulies

Des projections sur des toiles transparentes

Marionnettes et comédiens

Un roi comédien

Une fille marionnette devenant comédienne au départ de son père

Un garçon tour à tour marionnette ou comédien

Les manipulateurs ne se cacheront pas. Il existera un rapport d'ambiguïté entre le comédien et sa marionnette. Il ne s'agit pas de créer des doubles mais certains signes physiques les rapprocheront. Les manipulateurs existeront en dehors de la manipulation. Silhouettes, ombres du pays de Rien, ils n'auront pas de rapport avec le roi mais avec le Rien.

Le son

Créé « sur mesure » au fil des répétitions. Composé de bruitages, de musique, d'extraits musicaux et de toutes sortes de sons mêlés, il sera un partenaire à part entière des marionnettes et des comédiens, servant de contrepoint ou de complément à la lecture de l'image, donnant à entendre de véritables paysages sonores.

Les Vidéos

Créés pour le spectacle, elles proposeront des images du monde extérieur, celui que la fille du roi aperçoit à partir de la brèche qui s'est ouverte :

- ❖ Images d'exil des enfants qui traînent leurs rêves en sacs d'après les images de l'exposition « migrations » de J. Delpy
- ❖ Images de vies traitées de façon abstraite

Il ne s'agit pas de films d'animation mais « d'images animées » projetées sur divers supports, comédiens, cages, écrans transparents...Etranges émanations de la vie extérieure au pays de Rien, images interdites et volées...

L'Equipe

Comédiens Manipulateurs :

Loëtitia Besson, Jano Bonnin, Roland Gigoi

Mise en scène, scénographie : Laurence Belet

Décors : Pierre Gosselin

Marionnettes, cages et accessoires : Virginie Lallement

Costumes : Béatrice Donnadille

Son et vidéos : Joël Abriac

Personnages des vidéos : Jaqueline Delpy

Lumières : Marco Gosselin, Igor Vermeil

Chanson : Jano Bonnin

Piano : Philippe Gelda

avec les voix de la

Chorale des enfants du Conservatoire de Musique de Blagnac

Production, administration : Stéphane Barel

Photos : Baptiste Hamousin



La Presse

La Marseillaise - ven 27/07/2012

Avignon

7

Festival off

Collège de la salle. « Le pays de Rien »
à 10h45.

La réflexion se mêle au plaisir

■ Cette jolie pièce-conte, écrite depuis bientôt dix ans par Nathalie Papin, pourrait faire écho aux divers printemps qui ont vu partir un certain nombre de « Rois de Rien » en Egypte, Lybie, et Tunisie...

Mais ici, la fable réduit les protagonistes au Roi, sa fille, et au garçon. Ce dernier symbolisant le peuple, et l'aspiration à la liberté. Ce Roi-là veut faire de son pays un grand Rien, et comme il le dit si bien, « même pas une idée : une idée, ce n'est pas rien... et moi-même je ne suis pas assez rien ! ». Pas de cri, pas de soupir, pas de rire, pas de chant, pas de couleur, pas d'oiseaux... RIEN vous dis-je ! Et dans ce contexte terrible, le garçon va apporter le changement, la

révolte, la révolution...

Deux marionnettes, remarquablement animées, un comédien-Roi, et des murs-cages qui viennent intelligemment découper le plateau, changeant de place au fil de l'histoire...

Mais derrière les marionnettes bien vite vont se dévoiler les personnages, et les manipulateurs deviennent acteurs... tandis que les marionnettes assistent à leur propre histoire...

Un spectacle superbe, où la réflexion se mêle au plaisir, et qui pose bien des questions, dont celle de la transmission d'un héritage, et celle du bonheur décidé par un seul pour tous...

A voir en famille dès 7 ans

JEAN-LOUIS SAUZADE



Un spectacle superbe

Le pays de Rien

De Nathalie Papin (l'Ecole des Loisirs)
Cie Rouges les Anges (31)
Avignon OFF 2012, Collège de la Salle, 10 h 45 du 7 au 28 juillet

Comédiens manipulateurs : Laëtitia Besson, Jano Bonnin, Roland Gigoï
Mise en scène Laurence Belet
Durée 1 h
Tout public à partir de 7 ans



Dès le début le spectateur est séduit par la beauté du décor, celle des marionnettes, les éclairages.

Nous sommes au Pays de Rien, un pays qui n'a plus rien. Ah si, un roi ! Et sa fille, une petite princesse qui s'ennuie, mais qui s'ennuie, dans un pays vide ! Elle n'a même pas le droit de soupirer, puisque son père veut tout maîtriser. Il met en cage toutes les émotions (ainsi que les soupirs de la princesse !), il capture les couleurs pour les noyer dans un lac. Son royaume est protégé. Fermé. Fait de murs de cages qui se déplacent suivant son humeur, de cages partout, suspendues, bien fermées, à double tour pour certaines !

Un jeune homme à la recherche d'une terre d'asile pour des enfants errants, chargés de leurs sacs pleins de rêves, s'introduit et convainc la princesse de faire pression sur son père pour qu'il accueille les enfants, dans ce pays de rien où il y a tant de place.



Parfaitement maîtrisés, portés par des choix musicaux judicieux, jeux de lumières et vidéo font partie intégrante d'un spectacle au cours duquel les manipulateurs vont peu à peu s'identifier et se libérer de leur marionnette, jusqu'à ce que la princesse et le jeune homme reprennent forme humaine, affranchis du Pays de rien, ouvrant les portes au monde extérieur.

Esthétiquement et philosophiquement, ce spectacle est magnifique, à voir en famille, pour le plaisir des yeux bien sûr, mais aussi pour les questions qu'il pose, sur le pouvoir, le libre arbitre, la révolte, la liberté.

LE CLOU DANS LA PLANCHE

Publié le 25 Novembre 2010

Le pays de rien - Zone Verte des Argoulets à Toulouse

Totalitairement rien

Il en va de la marionnette comme de tous les arts du spectacle vivant, peuplés d'autant de diversité que de spectacles, où chacun évolue dans des univers et registres très variés. Si la compagnie Rouge les Anges n'est pas une inconnue de Marionnettissimo, elle ne l'est pas non plus du Clou qui a eu l'occasion de prendre la plume lors de ses précédents spectacles. Pour cette toute nouvelle création, en partenariat avec Odysud, Laurence Belet a choisi d'adapter un texte de Nathalie Papin, *Le pays de rien* : assurément l'un des grands classiques de la littérature jeunesse contemporaine, de retour samedi dans la zone verte des Argoulets pour l'Agit au Vert.

Au Pays de rien règne un roi sur une contrée vide de tout, exceptées sa fille et de nombreuses cages. Et pour cause, car il veille farouchement à entretenir le néant et fait beaucoup pour cela. Son désir de tout annihiler est si immense que le moindre soupir de la princesse est aussitôt enfermé dans une cage. La moindre couleur est immédiatement précipitée dans les abysses d'un lac. Tout ce qui est vivant, donc susceptible d'être dérangeant, est enfermé. Si bien que la grisaille et l'ennui trônent sur ce pays où rien ne se passe. "Je ne veux pas de larme, pas de rire, pas même une idée. Une idée c'est pas rien. Moi même je ne suis pas assez rien." Rien ne saurait donc détourner le souverain dans sa glorification du rien. Malgré tout, ils ne font pas rien puisqu'ils passent leurs temps à surveiller les cages et le lac des couleurs, pour que rien ne s'en échappe. Ce qui risquerait de remplir le rien, qui du coup deviendrait plus que rien.

Dans ces mornes et austères conditions, que peut bien espérer de l'avenir la fille du roi de rien qui deviendra elle même reine de rien ? Jour après jour, il a beau s'évertuer à la convaincre en lui faisant l'apologie du rien, cela n'empêche pas sa fille d'être mal dans sa peau et de s'ennuyer fermement. Mais il suffira de peu de choses pour que, l'air de rien, dans une petite faille du royaume se glisse un petit garçon qui va tout chambouler et ouvrir la porte aux rêves, ce qui n'est pas rien, puisqu'il mettra fin à l'ère du rien.

Si le roi reste bien de chair, les deux autres personnages seront interprétés dans un va-et-vient entre marionnettes et comédiens, parfois joignant les deux simultanément. Ici opère la magie du dédoublement et du jeu des échelles propre à la marionnette. Le tout évolue dans un somptueux et imposant décor modulable à souhait et rempli d'astuces. Décor dans lequel les lumières et projections vidéo viendront ouvrir et refermer l'espace au gré de la narration. Les déplacements des éléments de décor ainsi que le jeu semblent déjà bien huilés. Tout est propre et parfaitement réglé.

Ce spectacle est une très belle réussite et une implacable critique des régimes totalitaires. Il dénonce ouvertement cette volonté humaine du contrôle absolu et propose une abondance de thèmes parfaitement menés.

Camille Chalain

La Compagnie Rouges les Anges

De l'autre côté du paradis, deux anges étranges virevoltaient, la tête emplie de fièvres, de projets et d'idées...

Ils se sont regardés : l'un était rond, l'autre carré. Leurs ailes à tous deux étaient rouges...

Créée à Toulouse en 1994, la compagnie Rouges les Anges propose un travail de recherche et d'expérimentation plus particulièrement en direction du jeune public.

En faisant cohabiter différentes disciplines artistiques, telles que le théâtre, la marionnette, les chansons, le théâtre d'ombres et la projection d'images, la compagnie a su créer son propre langage.

La recherche visuelle, la manipulation de marionnettes au service du sens et du propos, viennent enrichir le travail d'écriture et d'adaptation de textes.

La théâtralisation du rapport marionnette/manipulateur permet un lien précieux entre ces différentes propositions.

Outre la réalisation et la diffusion de spectacles, l'association met en œuvre des projets culturels en milieu associatif ou spécifique.

Il s'agit de proposer, au travers des spectacles et des ateliers d'expression, un travail artistique de qualité pour partager avec un public, un moment de rêve, de poésie et d'humanité.

Ses spectacles au répertoire :

« **Si loin, si haut !** » d'après « Mauvais temps » et « La grande échelle » de W. van Reek (2010)

« **Le pays de Rien** » de Nathalie Papin (2010)

« **Les Rendez-vous marionnettiques** » en coproduction avec le Théâtre du Chamboulé – *petites formes marionnettiques* (2008-11)

« **L'Afrique de Zigomar** » de Philippe Corentin (2008)

« **En attendant le petit poucet** » de Philippe Dorin – *lecture marionnettique* (2007)

« **Petit Monstre** » d'après « **Papa** » de Philippe Corentin (2006)

La compagnie est conventionnée par la Région Midi-Pyrénées et soutenue au fonctionnement par la Mairie de Toulouse.

De plus, ses projets sont régulièrement soutenus par la DRAC Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne et l'ADAMI.